

Le phénomène des blogs dans le monde arabe

Entre liberté et censure

Khadija El Bouchikhi*

Un blog (contraction de l'anglais *Web log*, journal de bord sur le Web) est un espace d'expression sur le Net, un site Web dont le contenu est un ensemble d'articles, d'images ou de séquences vidéo qui reflètent certains faits ou réalités qui s'inscrivent dans le temps. Il est entretenu par une personne (ou un groupe de personnes) ayant la volonté d'exposer des événements ou opinions qu'elle juge intéressants et qu'elle veut partager avec le monde entier.

Tous les bloggeurs ne sont pas des journalistes, mais certains journalistes sont des bloggeurs et mettent à profit leur profession et leur savoir-faire pour diffuser une information libre sans aucune censure ni filtrage.

Les blogs emmagasinent de l'information brute, et diffèrent en ce sens de la presse électronique. Cette dernière repose sur les codes classiques de l'édition et implique un filtrage supervisé par un rédacteur en chef, qui se voit avant tout responsable de l'information qui va être divulguée sur sa page. Le rédacteur d'un journal sur le Net ou sur papier se veut, dans la plupart des cas, objectif et maîtrise sa rédaction sur un sujet donné.

Alors qu'un blogueur écrit comme il parle, il reflète son quotidien ou les événements qui le touchent socialement et/ou politiquement. Par contre, son style authentique et naturel arrive à toucher plus d'internautes et à capter leur attention. Ces dernières années, le phénomène des blogs a pris de l'ampleur dans les systèmes de l'information du monde entier, et en particulier dans le monde arabe. Des sites ou blogs sont même pris comme référence pour certains médias et presses écrites.

Nous tenterons de rendre compte de l'importance du blog comme moyen de communication dans le monde arabe et de son rôle sociopolitique qu'il pourrait jouer au sein des sociétés arabes. Ce moyen de communication balance entre liberté et censure, laisse tantôt échapper quelques étincelles de vérités dérangeantes dans ce monde et tantôt plonge dans l'oubli *via* la censure et le contrôle. Le blog pourrait dévoiler à l'Occident l'énigme qu'est le monde arabe de façon générale et l'Orient de façon spécifique. Un Orient qui était depuis longtemps sujet d'étude, mais faussé par le concept de l'orientalisme. Nous pensons que l'Occident n'aura plus besoin à l'avenir de se faire

* UFR IDIST, laboratoire GERIICO, Université Charles De Gaulle, Lille 3.

une idée sur l'Orient en s'orientant vers les études approfondies de leurs chercheurs en orientalisme. Comme dit M. Edward Saïd dans son livre *L'orientalisme*¹ : « S'il est vrai que pour aucune production de savoir en sciences humaines, on ne peut ignorer ou négliger le fait que son auteur est aussi un sujet humain, déterminé par les circonstances de sa vie, il doit être vrai aussi qu'un Européen ou un Américain qui étudie l'Orient ne peut refuser de reconnaître la principale circonstance de sa réalité, à savoir qu'il se heurte à l'Orient en premier lieu en tant qu'Européen ou Américain ensuite en tant qu'individu. Et être un Européen ou Américain dans ces conditions, ce n'est pas tout un fait sans conséquence : cela signifiait et cela signifie encore que l'on a la conscience, même vague d'appartenir à une puissance qui a des intérêts bien précis en Orient, et, chose plus importante encore, d'appartenir à une partie de la Terre qui a des rapports historiques avec l'Orient depuis pratiquement les temps homériques ».

Et de ce fait, le blog offre à l'Occidental l'opportunité de connaître l'Orient ou le monde arabe avec de l'information brute en échappant momentanément de l'intérieur à la censure et de l'extérieur à la déformation de l'information. Encore faut-il que ce blog soit capable d'endosser ce rôle.

Le blog dans le monde arabe

L'Internet a été une révolution dans le domaine de l'information dans le monde arabe, un monde habitué à la censure et au camouflage de la réalité des événements.

Selon le directeur de l'ANHRI (*Arabic Network for Human Rights Information*), le nombre des utilisateurs d'Internet dans le monde arabe a atteint 38 millions et il ne cesse d'augmenter. L'arrivée de l'Internet a permis aux individus du monde entier de se connecter entre eux, et à la liberté d'expression de s'épanouir. Une liberté longtemps modulée par la presse, voire censurée. L'Internet a induit ses nouveautés ou accessoires de l'information comme le blog, qui est en train de secouer certains gouvernements, par l'information qu'il achemine. Le nombre de blogs dans les pays arabes dépasse les 120 000, et ce nombre est en augmentation exponentielle.

La personne étrangère au monde arabe ne peut être qu'émerveillée de cet éveil intellectuel de la population arabe ainsi que de la tolérance et l'ouverture de leurs États gouvernants. Mais celui qui côtoie ce monde de près, ne peut être surpris du nombre d'utilisateurs du Net. Cette augmentation est due au besoin assoiffé d'information d'une population habituée à la censure concernant les autres moyens de communication habituels (télévision, radios et journaux).

Ainsi, l'apparition massive des blogs dans ce monde est due à la conscience intellectuelle qui veut s'élever au niveau de sa pensée. Les intellectuels arabes sont conscients de l'impact de cet outil s'il est bien exploité. Mais les objectifs de ces derniers diffèrent selon les exigences de leurs sociétés.

1. Edward W. Saïd. *L'orientalisme* [p. 2 4]. Editions du Seuil.

Avant d'exposer cette fièvre d'information brute qui commence à secouer certains gouvernements, un regard sur le journalisme dans ces pays nous apparaît indispensable pour expliquer ce phénomène des blogs.

Le journalisme imprimé ou électronique dans ces pays, est modulé selon les intérêts gouvernementaux, à quelques exceptions près, certains journalistes indépendants ayant opté pour relater la réalité amère de leurs pays. Ce choix leur coûte cher et leur liberté en dépend.

Le journalisme souffre à tous les niveaux et subit toutes les couleurs de la répression : pressions économiques et politiques, autocensure, précarité, non respect du principe de protection des sources, etc.

L'Algérie fait exception, car la presse se porte bien par rapport à celle d'autres pays arabes. Certes, le journaliste ne jouit pas de la liberté totale d'expression, néanmoins l'Algérie reste présente avec un certain professionnalisme inégalé par rapport au reste de la presse dans le monde arabe. Il a pu et a su faire face aux obstacles qu'il a dû traverser ces dernières années. Des années marquées par le terrorisme dont les journalistes ont été les premières cibles. Et de ce fait, la population reste fidèle et confiante envers la presse écrite ou électronique d'ordre journalistique qui s'est sacrifiée pour préserver la liberté d'expression. Le régime algérien fait donc exception et ne censure pas, à certaines réserves près. C'est en effet le cas des écrits du directeur du journal électronique le MatinDZ, qui ont été censurés deux fois de manière consécutive pour deux ouvrages : *Les geôles d'Alger* et *Journal d'un homme libre*. Ce dernier livre a suscité l'intervention musclée des policiers à l'imprimerie pour empêcher son tirage.^{2 et 3}

Comme nous l'avons dit auparavant, la population algérienne a foi dans ses journalistes. C'est pour cela que l'État reste vigilant envers leurs écrits. Par contre, il ne craint guère le blog comme moyen de communication. Ce dernier a fait son apparition en Algérie comme dans d'autres pays, et il est considéré comme un moyen d'expression complémentaire pour la population algérienne. Une nouveauté qui vient s'ajouter au système d'information et de communication : il est de plus en plus utilisé par des partis politiques et par les opposants au régime actuel qui résident pour la plupart à l'étranger⁴.

L'État algérien est conscient que le peuple algérien, fatigué par des années sanglantes de terrorisme, ne va pas accorder trop de crédibilité à ces blogs politiques. Son attention reste focalisée sur le journalisme, nous pourrions même dire qu'il ignore le contenu de ce nouveau moyen de communication qu'est le blog.

Dans le reste des pays du Maghreb (Maroc et Tunisie), nous pourrions qualifier la population d'immature politiquement. L'information ne peut être acheminée que par les moyens habituels de communications (télévi-

2. www.lematindz.net/news/2042-saisie-du-nouveau-livre-de-benichou-large-echo-dans-la-presse.html

3. www.lematindz.net/news/2049-la-censure-du-livre-de-benichou-vue-par-chawki-amari-un-livre-une-image.html

4. <http://ffs1963.unblog.fr/2008/04/21/hocine-ait-ahmed-bientot-en-algerie/>

sion, radios, journaux). Il n'y a que quelques intellectuels qui s'intéressent aux blogs, une minorité qui ne représente guère un danger pour le système. Parfois, certains bloggeurs risquent leur vie et ils sont même emprisonnés pour avoir divulgué certaines informations alors que la population n'a même pas eu le temps de la lire tellement l'outil d'Internet est très surveillé. Il faudra probablement des années pour que ces pays maghrébins arrivent à assimiler le concept du blog, et le considèrent comme un moyen de communication.

En revanche, ce phénomène prend de l'ampleur dans les pays du Moyen-Orient et arrive à secouer certains gouvernements et spécialement la Syrie et l'Égypte. Le blog commence à faire de l'ombre aux journaux publics réputés être façonnés par l'État. La chasse aux bloggeurs dans ces deux pays rappelle la chasse aux sorcières au XVII^e siècle.

La Syrie utilise des moyens draconiens pour contrôler l'Internet, en limitant la navigation sur certains sites qui hébergent les blogs tel Blogspot. D'autres sites ont été restreints au public comme Facebook et YouTube. Jusqu'à maintenant, la Syrie garde une main forte sur l'outil d'Internet. Alors que le cas de l'Égypte est différent : même si celle-ci donne l'impression que ce nouvel outil qui a fait irruption dans son monde est maîtrisable, quelques événements récents nous ont montré que la situation tend à lui échapper.

En général, le blog s'est révélé jusqu'à maintenant comme un élément perturbateur pour la majorité des pays arabes, mais le Liban et l'Irak font exception. Dans ces deux pays réputés instables, cet outil s'est avéré dans les faits comme un moyen de communication indispensable. Au Liban, à chaque conflit entre les partis politiques, qui parfois finit par des accrochages avec des armes, certains journaux se voient contraints de fermer leurs portes. Et dans ce cas, le blog devient une alternative médiatique indispensable pour informer la population cloîtrée chez elle.

Les sujets abordés dans les blogs

Les sujets abordés par les bloggeurs dans les pays arabes sont similaires quand il s'agit des sujets d'ordre religieux ou culturel, mais différents quand ils sont d'ordre social. En Arabie Saoudite, certains sujets abordés dans les blogs sont spécifiques à cette société. Tel par exemple le sujet traité par le bloggeur saoudien Ahmed Al Omran⁵, concernant la suppression du droit de conduire des femmes saoudiennes. Ou ceux liés à des problèmes de santé féminins et ignorés par les femmes saoudiennes (par exemple : cancer de l'utérus et du col de l'utérus, etc.). Ces thèmes ne sont pas tabous dans le reste des pays arabes, puisqu'ils ne sont pas interdits par la religion islamique et qu'ils ne heurtent pas les traditions de la plupart de ces pays. Actuellement, les bloggeurs se focalisent sur les problèmes sociaux. Les sujets ciblent surtout la corruption des administrations publiques, les tortures et les manquements aux droits de l'homme. Alors que les

5. <http://saudijeans.org/>

sujets d'ordre politique sont dans un stade immature dans la plupart des pays arabes. Ces sujets sont très surveillés, parce que la plupart des états arabes veulent gouverner des peuples qui doivent rester immatures politiquement. Les blogs qui traitent ces sujets se veulent informatifs pour inciter les populations à prendre leur destin en main et cesser d'être une proie facile à duper politiquement.

Le blogueur politicien peut être une personne ordinaire sensible à l'actualité de son pays comme il peut être un intellectuel. Ces dernières années et avec l'arrivée de cet outil médiatique (Blog) dans le monde arabe, la conscience intellectuelle s'est éveillée dans toutes les tranches d'âge et surtout chez les jeunes. Ces jeunes croient au changement et à la démocratie et déploient tous les moyens pour ce faire, en mettant leur vie en péril.

Mais ces blogs restent encore à un stade rudimentaire dans le domaine politique, à l'exception de certains blogs algériens⁶, qui traitent de sujets concernant la hiérarchie militaire et d'autres actualités algériennes⁷ comme le changement de la Constitution pour un éventuel troisième mandat du président algérien (mandat présidentiel limité à deux consécutifs). D'autres thèmes traités par certains blogueurs sont qualifiés de tabous dans le monde arabe, comme ceux qui critiquent la religion musulmane. Le blogueur qui s'y aventure, est conscient des conséquences de ses écrits à ce niveau. Ces sujets peuvent susciter la colère à la fois de la population et de l'état gouvernant.

Ce type d'action chez certains blogueurs nuit au blog comme moyen de communication et aussi à son rôle d'information. Et il légitime l'intervention du gouvernement au nom de la sécurité des pays. Et de ce fait, il donne aux gouvernements arabes la possibilité de censurer et de condamner le blog comme moyen d'expression, le jugeant menaçant pour la sécurité des pays arabo-musulmans. Donc, ce genre de blogueurs pourrait être un obstacle pour les objectifs fixés par d'autres activistes qui trouvent que l'enjeu démocratique est bien plus important qu'une liberté d'expression d'un seul individu.

La dernière catégorie représentative du blog, c'est la catégorie où le blogueur partage son quotidien, ses photos et ses chansons préférées sans aucun engagement sociopolitique. Le blog dans ce cas pourrait être le miroir d'une société mais à condition que le nombre des blogs soit assez significatif pour refléter une idée générale sur la société considérée. Mais, jusqu'à maintenant l'Internet n'est pas assez présent dans les sociétés arabes, faute de moyens financiers.

Contenu du blog

Le contenu du blog peut être du texte, des images, des séquences vidéo ou tout à la fois. Les gouvernements des pays arabes usent de tous leurs moyens pour discréditer le contenu d'un blog qui pourrait les incriminer sur

6. www.agirpouurlalgerie.com/biographie.htm

7. <http://medjamia.unblog.fr/>

un sujet ou un autre : soit en discréditant le contenu d'un blog avec un document parallèle sur le même sujet pour défendre leurs versions, soit en discréditant le blogueur lui-même.

Cependant, le lecteur arabe est de nature très méfiante et n'accorde pas une confiance totale au contenu textuel du blog. De ce fait, le blogueur dans le monde arabe opte plus pour une information plus concrète (des photos et des séquences vidéo). Il focalise son intention sur des vérités dérangeantes concernant la défaillance de certains systèmes arabes. Les séquences vidéo sont très révélatrices d'un événement donné, elles parlent d'elles-mêmes et n'ont parfois pas besoin de commentaire du blogueur. Ce type d'information est très difficile à discréditer.

Ainsi, les vidéos du blogueur Wael Abbas ont fait le tour du monde, et ont été citées par des médias internationaux comme France24⁸. Ces vidéos ont montré la torture d'un citoyen égyptien par deux policiers de son pays pendant un de leurs interrogatoires. Citons encore la vidéo mise sur Internet⁹ par un médecin du CHU EL Matareyya en Égypte. Cette vidéo révèle la négligence d'un hôpital qui a causé la mort de quatre bébés en soins intensifs lors d'une coupure d'électricité de deux heures. Les scènes filmées par le médecin ont été reprises par la presse pour mobiliser l'opinion publique. Cette dernière a été très secouée par cet événement.

Ce même médecin a affirmé que ces quatre bébés ont payé de leur vie cette coupure d'électricité, alors que l'administration nie toujours sa responsabilité dans la mort de ces bébés et affirme que deux d'entre eux sont morts avant la coupure. Mais, malgré le démenti, l'administration hospitalière est restée faible face à une preuve aussi accablante. Certes, le blog dans le monde arabe ne se limite pas qu'aux séquences vidéo, mais il faut admettre que celles-ci restent le moyen le plus fiable et le plus efficace pour influencer l'opinion publique et faire réagir les états.

La langue de rédaction

Il s'est avéré que la langue de la rédaction a un rôle primordial aux yeux des lecteurs arabophones. Quand le blogueur dans les pays arabes rédige en langue arabe, il arrive à toucher une majorité de lecteurs. La langue arabe a une sémantique très forte au point que le blogueur qui la maîtrise pourrait être un vrai danger pour le système.

A l'opposé, la langue étrangère – française ou anglaise – est considérée par les arabophones comme une langue très douce, qui ne risque pas de perturber le cours des événements. De plus, ces langues ne sont assimilées que par une tranche intellectuelle qui reste une minorité. Donc le blogueur qui opte pour ces langues étrangères, vise tout d'abord des lecteurs en dehors des pays arabes. Et de ce fait, il essaie d'exposer au monde extérieur une image de son pays *via* l'information contenue dans son blog. Et donc, l'État reste

8. http://fr.youtube.com/watch?v=ja_igCphMN4

9. www.arabpressnetwork.org/articlesv2.php?id=2635&lang=fr

vigilant et surveille même ces blogs, mais il accentue sa vigilance quand il s'agit de blogs rédigés en langue arabe.

Exemples concrets dans certains pays arabes

Quelques bloggeurs ont acquis une notoriété grâce aux informations qu'ils ont postées dans leurs blogs et qui ont eu un effet considérable sur la population et sur l'État. En se dotant de cet outil, des bloggeurs se sont confrontés à une réalité amère, ils se sont trouvés en décalage avec le monde entier dans de nombreux domaines. Et ils ont décidé d'agir et de changer la donne dans leur pays. Leur premier objectif est d'informer et de ne cesser d'informer leurs concitoyens ; et en second lieu, d'essayer d'attirer l'attention du monde extérieur sur ce qui se passe dans leur pays respectif.

De ce fait, deux catégories de bloggeurs sont apparues. D'abord, il y a ceux qui s'autocensurent pour assurer une certaine continuité de leur espace de liberté, et continuent d'informer parce qu'ils estiment que le monde arabe a besoin d'eux et de leurs informations. Ils essayent d'attirer l'attention sur certains sujets tabous. L'autre catégorie de bloggeurs résiste à la pression gouvernementale parce qu'elle opte pour la publication de nouvelles un peu osées, surtout dans le domaine politique, en dénonçant la corruption, la dictature de leur gouvernement et l'absence de démocratie dans leur pays. Ces bloggeurs qui refusent d'être réduits au silence sont une catégorie très surveillée, épiée et même emprisonnée dans certains cas.

Egypte

Depuis 2003, les journaux indépendants sont la cible d'attaque de l'État. Des journalistes ont été intimidés, harcelés voire même emprisonnés parce qu'ils ont osé traiter des sujets sensibles tels que les tortures lors des interrogatoires policiers ou la corruption de certaines administrations publiques. Maintenant des bloggeurs viennent s'ajouter à la « liste noire ». Wael Abbas est le premier bloggeur ayant posté des vidéos incriminant deux policiers qui ont torturé un chauffeur de bus. Ces vidéos ont fait presque le tour du monde et ont fait réagir les autorités en condamnant ces deux policiers à trois ans d'emprisonnement. Et depuis, ce bloggeur est contrôlé et surveillé par l'État.

Un autre bloggeur, appelé Abdul Moneim Mahmoud, a été arrêté et accusé d'appartenir à une organisation illégale des frères musulmans. Cette accusation a été retenue contre lui pour discréditer le contenu de son blog qui montrait des textes et des photos dénonçant les tortures des services de sécurité¹⁰. En revanche, le cas du bloggeur Kareem Amer¹¹ est un peu différent. Ce dernier a critiqué sur son blog la grande institution islamique Al Azhar et aussi le président Moubarak. Il ne s'est pas contenté de critiquer l'institution islamique, mais il a insulté l'Islam. Et de ce fait, il a été condamné à quatre ans d'emprisonnement. Tant que le bloggeur traite des sujets sociopolitiques

10. www.canada.ifex.org/fr/content/view/full/82584

11. www.rsf.org/article.php3?id_article=21074

qui répondent aux exigences de la société, il a l'appui de la population. Et l'État se trouve dans une situation embarrassante s'il veut l'emprisonner ou lui attribuer une lourde peine. Mais quand le blogueur s'aventure sur des sujets considéré comme tabous, et qu'il expose sa propre opinion aux dépens de la société, la sentence est assez lourde. Dans ce cas de figure, le blog est considéré dans le monde arabe comme une source de nuisance au lieu d'une source d'information, parce qu'il perturbe la sécurité de ces pays.

En 2007, un juge égyptien a déposé une plainte pour la fermeture de 51 sites Web appartenant à des organisations de droits de l'homme et des blogueurs pour atteinte à la réputation du gouvernement de son pays. Pour différents motifs, un gouvernement d'un état donné comme c'est le cas de la Syrie pourrait interdire tout usage de l'Internet, le considérant comme une menace à la sécurité du pays.

Syrie

En général dans ce pays, l'Internet est contrôlé et surveillé avec tous les moyens possibles. Et pourtant, les blogueurs ne désespèrent pas pour autant. Des blogs se créent, lancent des informations, critiquent l'État et sont vite supprimés et disparaissent à jamais. Parfois cependant, ceux qui s'autocensurent, réussissent à garder leur espace. Parce qu'ils estiment que leur devoir d'information est primordial et qu'il faut le préserver en agissant de façon intelligente. Quelques cas d'emprisonnement ont été recensés dans le site de Reporters sans frontières, comme celui du cyberdissident kurde qui a été emprisonné parce qu'il postait des articles sur des sites d'opposition à l'étranger¹². Il y a un autre blogueur Syrien qui ne réside pas en Syrie, Mohammad Al-Abdallah qui fait entendre sa voix *via* son blog « *je pars et je ne reviendrai pas* »¹³.

Il se focalise sur des sujets politiques et les droits de l'Homme en Syrie. Il se préoccupe également de la situation des blogueurs dans le monde arabe. Son blog était en premier hébergé sur Blogspot, site dont l'accès a été restreint par les autorités syriennes. Ce blogueur a transféré son blog sur un autre site (Wordpress) pour que les Syriens aient accès à son blog.

Arabie Saoudite

Dans ce pays, il y a encore quelques années de cela, les sujets des droits de l'Homme ou des droits des Femmes étaient tabous. Aujourd'hui, journalistes et blogueurs dans ce pays osent aborder ces sujets, avec délicatesse toutefois. La plupart des blogueurs préfèrent employer l'autocensure, pour préserver leur coin de liberté d'expression. C'est le cas de Ahmed Al Omran, un étudiant en pharmacie, qui a créé son blog en 2004 dont la langue de la rédaction est l'anglais. Il y traite des sujets qui préoccupent la société saoudienne, comme le droit de conduire pour les femmes. Cela a attiré les internautes vers

12. www.canada.ifex.org/fr/content/view/full/82426

13. <http://raye7wmishraj3.wordpress.com/>

son blog, et l'a rendu célèbre. Mais ce n'est pas le cas de Ahmad Fouad Al-Farhan¹⁴ qui a choisi une autre stratégie. Ses articles d'ordre politique ont été jugés très audacieux et ont causé son emprisonnement en décembre 2007. Jusqu'à maintenant son lieu d'emprisonnement est gardé secret, même pour sa propre famille.

Il a rédigé un texte avant son arrestation qui disait « *J'ai appris qu'un responsable au sein du ministère de l'Intérieur avait demandé l'ouverture d'une enquête à mon sujet. Je devrais être arrêté au cours des deux prochaines semaines. [...] Cette décision fait suite à mes articles sur les prisonniers politiques en Arabie saoudite. Ils pensent que j'ai lancé une campagne de soutien pour eux. Je n'ai fait que publier quelques articles, afficher des bannières sur mon site et demander aux autres bloggeurs d'en faire autant* ». De même que la Syrie, l'Arabie saoudite impose des restrictions pour le principal outil qui héberge les blogs, afin de limiter la création des blogs et la visite de ceux qui existent déjà.

Avenir du blog dans le monde arabe

Le blog nous a permis de faire un voyage à travers tous les pays arabes. Mais jusqu'à présent, il est à un stade qui ne permet pas d'avoir une idée sociopolitique réelle sur ce monde. En Irak, il est considéré comme un outil indispensable pour les journalistes du monde entier. Il est devenu dans ce pays une source d'information pour la plupart des journaux, puisque les journalistes sont quasi absents dans cette zone de guerre. Dans d'autres pays au contraire, il n'est considéré par les autorités gouvernantes que comme un outil de nuisance. Et de ce fait, l'information qu'il contient est discréditée par tous les moyens.

Pour que le blog puisse devenir un outil d'information crédible, et se protéger de la censure, il faudrait que le blogueur ait conscience de l'ampleur de l'information qu'il détient et de la nécessité d'acheminer cette information de façon intelligible. Nous ne voudrions pas transformer le blog en journal, ou le blogueur en journaliste. Mais il faudrait au moins que le blogueur s'entoure de professionnels de l'information, comme par exemple un journaliste, qui maîtrise le style rédactionnel pour pouvoir toucher une majorité de lecteurs. Le blogueur devrait aussi s'entourer de professionnels dans le domaine juridique, afin que les mots et le ton qu'il utilise ne l'incriminent pas.

Le blog est un enjeu politique et social comme il peut être les deux à la fois (sociopolitique). Il ne devrait pas être entre les mains de personnes qui peuvent lui porter préjudice, le condamner à la disparition dans un monde où il est considéré comme une bouffée d'espoir.

L'avenir nous dira si le blog a sa place dans le monde arabe. Est-ce qu'il va remplir son rôle d'information dans tous les domaines ? Ou bien ne sera-t-il qu'une simple vague au sein de la technologie de l'information, condamné à la disparition au nom de la sécurité des pays arabes ? ■

14. www.alfarhan.org